

# Dr Knut Heim, Proverbes, Conférence 16, Proverbes 28-29

© 2024 Knut Heim et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Knut Heim dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro 16, Proverbes chapitres 28 et 29.

Bienvenue à la conférence 16 sur le livre biblique des Proverbes.

Comme dans la conférence précédente, nous examinons toujours le recueil numéro 5 des chapitres 25 à 29 du livre qui, comme la plupart des gens en conviennent, s'adresse d'une manière particulière aux dirigeants, aux nouveaux dirigeants de la société, en les aidant à devenir des représentants compétents, dirigeants, partisans de leurs communautés. Ici, je veux me concentrer particulièrement sur deux variantes de répétitions, qui apparaissent toutes deux au chapitre 28, à savoir les versets 12 et 28, puis les comparer avec d'autres proverbes intéressants, deux au chapitre 29 et un au chapitre 11. Laissez-moi lire versets 12 et 28.

Quand les justes se réjouissent, grande gloire. Mais quand les méchants surgissent, les gens se mettent à couvert. Quand les méchants surgissent, les gens se cachent.

Mais quand ils périssent, les justes augmentent. Encore une fois, il serait facile de relire rapidement ces versets et de penser, oh oui, d'accord, cela a du sens, c'est simple, évident, cela ne vaut pas la peine d'être mentionné davantage ou d'y réfléchir davantage. Tout semble simple.

Mais ce que je veux faire tout d'abord dans les prochaines minutes, c'est nous aider à nouveau à nous concentrer sur les détails et les nuances du parallélisme, puis à commencer à découvrir avec imagination comment ces proverbes peuvent être lus dans toute leur valeur. Au verset 28, le paradigme traditionnel aurait décrit ce verset comme un parallélisme antithétique. Cela aurait fait naître l'espoir que chaque mot de la première demi-ligne ait une contrepartie sémantique dans la seconde.

Mais ce n'est pas le cas. Écoutez à nouveau les éléments correspondants en traduction, une traduction assez littérale. Dans la réjouissance, dans le soulèvement, les justes, les méchants, une grande gloire, les gens se cachent.

Les termes juste et méchant, bien sûr, sont les appellations classiques pour désigner les bonnes et les mauvaises personnes dans la pensée sage de l'ancien Israël. Et considérées isolément, les expressions de réjouissance et de lever n'ont cependant pas de signification équivalente ni même similaire du point de vue sémantique. Cependant, l'expression « quand les justes se réjouissent » envisage les émotions qui

accompagneraient le bien-être et le statut social élevé que les justes auraient dans une société juste.

Ainsi, l'exaltation des justes est une métonymie équivalente à la montée des méchants mentionnée dans la seconde moitié du verset contrastant. Les expressions de grande gloire et de gens cachés, encore une fois, semblent également totalement indépendantes. Mais là encore, il existe des correspondances métaphoriques.

L'expression grande gloire, associée à la description d'une société juste, envisage les célébrations ouvertes de la justice et du bonheur qui pourraient accompagner la libération d'une société opprimée. À l'inverse, si les méchants contrôlent la situation, la population en général aura peur et tentera de rester à l'abri du danger. Par conséquent, les deux expressions décrivent des comportements contrastés en se concentrant sur des aspects différents, à savoir les émotions qui accompagnent, par opposition à l'action elle-même, de cette conduite.

Examinons maintenant le verset 28 et son parallélisme. Quand les méchants surgissent, quand ils périssent, cachez, multipliez, les gens, les justes. Les correspondances dans ce verset ne sont, encore une fois, pas ce qu'elles paraissent.

Si le verset est considéré comme un parallélisme antithétique, l'étiquette traditionnelle qui aurait été appliquée, on pourrait s'attendre à ce que certains mots soient des antonymes et peut-être qu'un élément soit synonyme. Pourtant, ce n'est pas le cas. Je veux souligner les trois aspects suivants du parallélisme dans ce verset.

Premièrement, les expressions du premier ensemble de correspondances ne sont pas exactement opposées. Ils contrastent clairement les uns avec les autres, mais le contraire de la montée des méchants serait leur déclin, et non leur mort. Ils périssent.

Deuxièmement, la situation dans le deuxième set est similaire. Même s'il existe un certain contraste, le contraire de l'augmentation serait une diminution ou une diminution, et non une dissimulation. À l'inverse, l'opposé de « cacher » émergerait ou apparaîtrait au grand jour, sans s'accroître.

Troisièmement, la manière dont le parallélisme est établi fait que les mots du troisième ensemble de termes correspondants correspondent d'une manière ou d'une autre, mais ils ne sont pas des synonymes. Tous les gens ne sont pas justes. En outre, il est à noter que l'antonyme sémantique naturel ou l'antithèse de zadiqim , juste, est méchant, c'est-à-dire le premier mot du verset, et non adam , peuple, le mot avec lequel il est mis en parallèle ici.

Pourquoi est-ce que j'entre dans autant de détails à ce sujet ? Eh bien, ces considérations ont en fait de vastes conséquences sur l'interprétation du proverbe,

qui est bien plus subtile qu'il n'y paraît à première vue. Pour illustrer cela, permettez-moi maintenant d'examiner plus en détail l'interprétation que Roland Murphy donne à ce verset dans son commentaire, qui est d'ailleurs représentative de l'interprétation traditionnelle. Il dit, je cite : On se cache pour éviter le mal des autorités méchantes, mais avec la chute des méchants, les justes se révèlent.

Ils sont nombreux, c'est-à-dire qu'ils émergent et prospèrent. Ils occupent désormais des positions de pouvoir. Tout d'abord, je tiens à souligner ici que ce type d'interprétation confirme en quelque sorte notre impression initiale de ces proverbes selon laquelle, eh bien, ils disent simplement le contraire, ils disent l'évidence.

Et l'interprétation de Murphy n'est pas vraiment une interprétation de cela, mais simplement une reformulation légèrement plus expansive de la signification et des déclarations apparemment évidentes de ce proverbe. Notons en particulier la triple glose de, se dévoilent, à travers les phrases, ils sont nombreux, c'est-à-dire qu'ils émergent et prospèrent. Ils occupent désormais des positions de pouvoir.

Ce court paragraphe ne rapporte pas moins de cinq décisions exégétiques, dont trois portent toutes les marques de l'interprétation traditionnelle fondée sur le paradigme du strict parallélisme. Premièrement, l'expression « méchants » interprète la phrase qui dit littéralement quand les méchants se lèvent. Deuxièmement, l'expression on se cache interprète l'expression littérale que l'humanité se cache.

Ces deux interprétations ne prêtent pas à controverse. En revanche, les trois autres décisions exégétiques sont, à mon avis, moins convaincantes. Ainsi, troisièmement, l'expression chute des méchants paraphrase maintenant quand ils périssent.

Ceci est bien entendu tout à fait conforme à l'analyse traditionnelle du parallélisme antithétique et à l'idée d'un parallélisme strict ou précis. Cependant, alors que la chute, le déclin des méchants est clairement à l'opposé de leur ascension, le concept de fente parallèle n'est pas ce que signifie l'expression. L'expression « quand ils périssent » n'implique clairement pas la chute du pouvoir, ni le déclin du pouvoir, mais la mort des méchants.

Quatrièmement, la phrase de Murphy, les justes se manifestent, est une réinterprétation du mot hébreu, ils augmentent, car ils augmentent. Le sens réel dont Murphy reconnaît avec sa première glose, l'expression, est multiple. Notez également que « venir au grand jour » est une interprétation délibérée de l'expression à la lumière de son antonyme putatif, cacher.

Bien que Murphy relie correctement ces deux éléments particuliers comme étant parallèles, le problème est qu'il se sent contraint de les considérer comme des antonymes exacts. Cette évaluation est confirmée par la deuxième glose, la glose, ils

émergent et prospèrent, est une tentative de combiner le sens littéral du terme hébreu avec la réinterprétation de Murphy. Car le mot émerger est une glose pour venir au grand jour et prospérer se situe dans la gamme sémantique de la racine augmenter ou nombrer.

Et puis enfin, la curieuse troisième glose, ils sont maintenant dans des positions de pouvoir, est inattendue, étant donné la corrélation initiale de Murphy entre le juste et Adam, l'homme et l'humanité, dans l'expression, ils se cachent. Qu'est-ce qui l'a alors amené à la conclusion que les justes occupent désormais des positions de pouvoir ? Une influence peut avoir été le contexte immédiat, en particulier le verset 22 du chapitre suivant, 29.2, et le verset 16 du chapitre suivant, 29.16, et nous examinerons ces versets dans quelques minutes. De plus, le paradigme traditionnel prédit que les fentes parallèles dans le parallélisme hébreu sont soit des synonymes, soit des antonymes.

Murphy semble avoir tiré une conclusion inverse de ces présupposés. Puisque l'antonyme naturel des justes est celui des méchants, ils doivent donc être parallèles. Puisque les méchants étaient plus puissants dans la première moitié du parallélisme antithétique, Murphy a conclu que les justes deviendront puissants une fois que les méchants auront perdu leur place forte dans la société.

L'ancien paradigme du parallélisme précis a exercé une influence puissante, quoique probablement inconsciente, sur son interprétation. Il y a une objection possible à mon argument dans ce que je viens de dire. On suppose souvent que le verbe hébreu rabah a les deux sens, à savoir augmenter et devenir puissant.

On pourrait soutenir que Murphy a simplement interprété le verbe en fonction de ses significations acceptées. J'espère cependant montrer dans les prochaines minutes que ce n'est pas du tout le cas. Pour anticiper la conclusion de mon argumentation, qui sera d'ailleurs assez longue et très, très détaillée, les décisions lexicales sur lesquelles se fondent ces identifications de ce supposé double sens du verbe hébreu rabah sont en fait elles-mêmes dépendantes de méthodes déjà dérivées. de la théorie du parallélisme précis en premier lieu.

Par conséquent, l'interprétation de Murphy de rabah comme augmenter signifie également être puissant est basée sur la théorie d'une manière ou d'une autre, que ce soit sur la signification supposée du verbe ou sur l'antithèse supposée des justes et des méchants dans ce verset. Dans ce qui suit, je vais maintenant présenter et défendre ma propre interprétation du verset 28, basée sur les principes d'analyse que j'ai préconisés tout au long de cette série de conférences. Et même s'il y aura beaucoup de détails dans ce qui suit maintenant, j'espère montrer en quelque sorte tout ce que l'on peut gagner avec une interprétation imaginative et diligente qui adopte vraiment une vision beaucoup plus large du parallélisme et également de la signification de la métaphore.

Encore une fois, pour faciliter la comparaison avec la compréhension de Murphy, je vais maintenant résumer son point de vue ici. Lorsque les criminels acquièrent une influence significative dans la société, de nombreuses personnes se retirent de la vie publique. Toutefois, lorsque ces criminels sont traduits en justice, un pourcentage croissant de la population adoptera des valeurs et un comportement moral plus élevés.

Maintenant, voici quelques commentaires sur sa phrase, sur cette phrase, beaucoup de gens se retireront de la vie publique. Bien que le mot peuple en hébreu soit un terme collectif désignant les personnes en général, le mot adam ne signifie pas que le terme fait régulièrement référence à tout le monde. Dans la pratique, il y aura toujours des gens qui se sentiront attirés par le pouvoir et le succès, des gens qui s'accommoderont ou qui s'associeront aux méchants.

D'autres, en revanche, craindront effectivement d'éventuels abus et/ou exploitation. Une exposition ouverte de possessions et/ou de bonheur optimiste sera évitée. L'opposition publique aux injustices sera rare.

Maintenant, je fais quelques commentaires sur la phrase du résumé de Murphy, lorsque de tels criminels sont traduits en justice, la sévérité de la punition, ils périront, implique la gravité des crimes commis par ces méchants et l'étendue de la menace. ils ont posé à la société. Ils ne sont pas seulement punis, ils sont tués. Les méchants ne sont pas simplement des gens qui ne sont pas parfaits au sens général.

La peur qu'ils inspirent au sein de la population suggère que le terme désigne ici des personnes véritablement dangereuses qui ont à la fois les moyens et le désir d'imposer leurs objectifs égoïstes à la société par l'exploitation, la coercition et la violence. Les méchants ici sont des criminels endurcis. Maintenant, je fais quelques commentaires sur la déclaration de Murphy selon laquelle ils adopteront des valeurs morales et un comportement plus élevés à l'égard des justes.

L'appellation de juste n'est pas simplement une caractérisation généralisée de personnes qui sont considérées d'une manière indéterminée comme bonnes. Je crois plutôt que le terme fait référence à des personnes de caractère et de vertu qui recherchent activement le bien de la société. Et j'ai fait valoir ce point dans la leçon précédente lorsque nous avons examiné Proverbes 25, verset 28.

Les justes sont une source de bénédiction pour les autres, qui ne doivent pas céder devant les méchants. Ce sont les justes dont nous parlons ici. Puis, quelques commentaires également sur la déclaration de Murphy, un pourcentage croissant de la population.

Cette expression, un pourcentage croissant de la population, pour Murphy, paraphrase le verbe hébreu rabah , augmenter. Or, il existe un consensus général sur le fait que ce verbe signifie parfois augmenter ou devenir puissant. Ainsi, par exemple, l'article pertinent du dictionnaire standard hébreu-anglais, Lexique hébreu et araméen de l'Ancien Testament.

Mais si tel était le cas, pourquoi répéter également cette augmentation ? Or, les références répertoriées pour étayer cette affirmation sont peu nombreuses. Genèse 7, 17-18, Daniel 12, 4, Proverbes 28, 28, Proverbes 29, 2 et Proverbes 29, 16. Il s'agit de six versets en tout dans lesquels Murphy et Harlot et bien d'autres disent que rabah ne veut pas seulement dire augmenter en nombre, mais aussi devenir puissant.

Parmi ces six, les trois premiers ne sont pas convaincants et peuvent être exclus comme support pour que le sens devienne puissant. Le premier concerne les verbes de Genèse 7, 17-18, qui ont l'eau comme sujet de rabah . Ainsi, l'eau devient puissante.

En effet, au verset 18, les eaux devinrent puissantes et augmentèrent considérablement sur la terre. Parlons donc des eaux qui deviennent puissantes. Mais cela s'exprime à travers une forme pl du verbe gabar , giber.

Le verbe rabah a son sens normal, augmenter. De même, Daniel 12, verset 4 a la connaissance comme sujet du verbe rabah . Chaque traduction de la Bible que j'ai consultée a le sens normal du verbe.

Même ceux qui modifient le mot pour la connaissance, comme le NRSV, seront nombreux à faire des allers-retours, et le mal augmentera. Utilisez la signification normale de Rabah pour augmenter en nombre plutôt que d'augmenter en puissance. Ainsi, comme je viens de le détailler, les trois premiers ne sont pas convaincants.

Cela ne nous laisse alors que trois références, à savoir notre variante 28-28 puis les deux étroitement liées 29-2 et 29-16 dans les Proverbes. Dans les prochaines minutes, j'analyserai ces trois versets plus en détail pour tester si 29 :2, 29 :16 et 22 :28 soutiennent réellement l'attribution du sens devenu puissant au verbe ici. Puisque le présent groupe de Proverbes est la dernière variante que j'ai étudiée ici dans mon livre, j'ai testé certaines procédures analytiques clés qui ont été engendrées par mon travail sur le parallélisme ces dernières années.

En particulier, je souhaite remettre en question la procédure consistant à attribuer des significations lexicales spécifiques aux mots hébreux sur la base de l'application rigide d'un parallélisme précis. Voyez-vous ce que je fais ? Qu'est-ce qui, dans ces trois références restantes, suggère que Rabah signifie devenir puissant ? À mon avis,

il n'y a pas grand chose. En fait, Murphy ne traduit jamais ainsi le verbe rabah dans ces trois versets.

Dans son commentaire où il traduit tout le livre des Proverbes, voici ses traductions. 28-28 Quand les méchants surgissent, les gens se cachent, mais quand ils périssent, les justes sont nombreux. 29-2 Quand les justes sont nombreux, le peuple se réjouit, mais quand les méchants règnent, le peuple gémit.

Et 29-16 Plus il y a de méchants, plus il y a de méfaits, mais les justes verront leur chute. Voyez-vous ce qui se passe ? Il semble donc d'autant plus surprenant qu'il ait attribué à Rabah le sens de devenir puissant dans ses commentaires interprétatifs. Bien que nous ne puissions pas être certains de ses raisons, je soupçonne que la traduction de la nouvelle version révisée des normes pourrait révéler le raisonnement qui a influencé la décision de Murphy.

Encore une fois, les mots que je soulignerai lorsque je lèverai la main, les mots qui traduisent le verbe rabah lorsque je lis maintenant du NRSV. Quand les méchants l'emportent, les gens se cachent, mais quand ils périssent, les justes se multiplient. Voilà donc le sens normal : augmentation du nombre.

Mais maintenant vient 29-2 Quand les justes sont au pouvoir, le peuple se réjouit, mais quand les méchants gouvernent, le peuple gémit. Et puis 29-16 Quand les méchants sont au pouvoir, la transgression augmente, mais les justes verront leur chute. Deux fois, rabah est rendu augmenté, et deux fois il est glosé comme étant en autorité.

Vraisemblablement, les traducteurs ont vu une justification à cette distinction dans leur application du paradigme traditionnel du parallélisme strict ou précis. Pour tester cette hypothèse, je veux maintenant examiner l'utilisation de rabah dans ces trois versets. De mon propre point de vue.

Observons d'abord l'utilisation de rabah en 28-28. Ici, le verbe est rendu par des mots qui expriment le concept d'augmentation à la fois par Murphy et par le NRSV. Pourquoi, alors, le lexique hébreu araméen que j'ai mentionné plus tôt le mentionne-t-il comme un exemple où rabah a le sens de croître et de devenir puissant ? Les réponses restent les mêmes que ci-dessus lorsque nous posons la question concernant l'interprétation de Murphy.

Les Proverbes 28-28 ne servent pas de preuve pour étayer la conclusion selon laquelle Rabah porte le sens devenu puissant. Mais à titre d'exemple, où cette signification est attribuée sur la base d'autres preuves, notamment son association contextuelle et sa similitude globale avec le 29-2 voisin, auquel je me tourne maintenant. Une analyse du parallélisme en 29-2 semble, au moins dans un premier temps, confirmer qu'ici, rabah signifie devenir puissant.

Voici les éléments correspondants en anglais. Quand les justes augmentent, deviennent puissants, par rapport à quand, nous obtenons, des règles, une règle parallèle, une règle de rabah . La deuxième série de correspondances, bien sûr, est traditionnelle, celle des justes et des méchants.

Et puis le troisième est que les gens se réjouissent ou seront heureux car ils grandissent. Il semble alors y avoir un parallélisme parfait entre trois ensembles de parallèles qui, selon le paradigme traditionnel, sont soit synonymes, soit antonymes. Effectivement, cela semble fonctionner avec l'appariement traditionnel des antonymes juste et méchant, et le sujet identique am, synonyme des deux verbes antagonistes être heureux, se réjouir et gémir, à la fin des deux demi-lignes.

Compte tenu des règles du paradigme traditionnel du parallélisme strict, il doit donc sembler tout à fait naturel que les deux premiers mots des demi-lignes, qui sont dans des positions syntaxiques identiques et clairement parallèles, signifient la même chose. Puisque le sens du verbe gouverner a clairement à voir avec le pouvoir, la conclusion semble logique que le verbe rabah doit ici signifier quelque chose de similaire, à savoir devenir puissant. Voyez-vous la circularité du raisonnement ? Il y a cependant, à mon avis, deux séries de raisons pour une interprétation différente du verset.

Le verset est inhabituel à plusieurs égards et le contexte a une forte influence sur sa signification. Je fournirai d'abord ma propre traduction, accompagnée d'une brève explication. Ensuite, nous examinerons le contexte du verset et enfin, j'expliquerai quelles conséquences ces questions ont sur l'interprétation.

Supportez-moi. Voici donc ma traduction de 29.2. Quand les justes se multiplient, le peuple est heureux, mais quand un méchant règne, le peuple gémit . Je renoncerai à la procédure normale dans mon analyse du parallélisme pour aligner les éléments d'une demi-ligne avec les déclarations correspondantes dans l'autre.

Parce que ce n'est pas nécessaire, puisque ma traduction est plus littérale. Mais néanmoins, je crois que c'est aussi non seulement plus littéral, mais aussi plus riche de sens. Premièrement, j'ai résisté à traduire le verbe rabah comme un antonyme précis du verbe correspondant gouverner, et j'ai conservé son sens normal augmenter en nombre.

Je fournirai une défense à ce sujet dans quelques instants. Deuxièmement, le mot pour peuple est déterminé dans la deuxième moitié de la ligne, le peuple. La plupart des interprètes n'y prêtent pas attention.

Alors qu'il est indéterminé, dans la seconde moitié de la ligne, un peuple. Je démontrerai l'importance de cela dans un instant. Troisièmement, contrairement

aux 28 :12, 28 :28 et 29 :16, ainsi qu'à 11 :10, auxquels nous reviendrons un peu plus tard, le mot pour méchant ici est au singulier.

D'où la traduction rendant cela explicite dans ma traduction, le méchant. Cette distinction est d'ailleurs cruciale pour ma compréhension du verset, comme nous le verrons dans un instant. Et je ne fais que souligner cela.

Donc, ce que je fais, c'est que je suis très littéral et très précis. Je répète simplement dans la traduction anglaise ce que dit réellement l'hébreu, et non ce que je pense qu'il dit, comme tout le monde le fait. Quatrièmement, le verbe hébreu se réjouir a deux significations légèrement différentes.

Cela peut signifier ressentir une grande joie ou montrer des signes de grand bonheur. Et la distinction est significative. À la lumière de la classification du verset comme un parallélisme antithétique précis, les interprètes du passé ont eu tendance à attribuer au verbe en 29.2 le deuxième sens, à savoir montrer des signes de grand bonheur, car cela fournit une antithèse plus étroite avec gémir, se sentir malheureux.

Clairement une expression audible, devrais-je dire, d'un sentiment de malheur, de gémissement. Clairement un signe audible de grande détresse ou de malheur. Cependant, la joie intérieure et le contentement face au nombre croissant de personnes vertueuses dans la société semblent une réponse plus naturelle que les célébrations ouvertes.

Ouais, laisse-moi juste voir. Je pense que je dois répéter cela. Ouais ok.

Désolé, je ne répéterai que les dernières phrases, car je pense que j'ai peut-être manqué quelques éléments ici. Alors permettez-moi de répéter, quatrièmement, que le verbe hébreu se réjouir a deux significations légèrement différentes. Tout d'abord, le sentiment intérieur d'une grande joie, et ensuite, montrer des signes d'un grand bonheur.

Et à la lumière de la classification traditionnelle du verset comme parallélisme strict antithétique, les interprètes ont eu tendance à attribuer au verbe en 29.2a le deuxième sens, à savoir montrer des signes de grand bonheur, célébrer. Puisque cela permet une analyse plus approfondie du gémissement, qui est clairement aussi un signe extérieur du sentiment de tristesse. Cependant, la joie intérieure et le contentement face au nombre croissant de personnes vertueuses dans la société semblent une réponse plus naturelle que la célébration ouverte.

Ces commentaires expliquent quatre choix reflétés dans ma traduction. Avant de pouvoir considérer les conséquences de ces décisions pour l'interprétation de 29 : 2, nous devons maintenant examiner de plus près les liens contextuels de ce verset. Je vais donc tout d'abord examiner le contexte de Proverbes 28 :12, Proverbes 28 :28,

et nous explorerons ensuite également plus tard le contexte de Proverbes 29 :2, mais notez ici que les deux déclarations similaires dans le chapitre précédent de mon analyse fournit un contexte très significatif pour 29 : 2. Mais tout d'abord, regardons le 29:2 lui-même.

Murphy a souligné que dans Proverbes 28, quelque chose de nouveau commence, signalé entre autres par un changement vers une fréquence plus élevée de ce qu'il appelle des parallélismes antithétiques que dans les chapitres précédents. Meinhold a également proposé une structure quadruple pour 28.1 jusqu'à la fin du chapitre 29, basée sur les versets clés, à savoir 28.1, 28.12, 28.28, puis également 29.16 et 27. Malko a également vu une telle structure avec 21.8 et 29.27 sur les justes et les méchants formant un cadre autour d'une section plus large sur ce qu'il appelle la responsabilité d'un souverain de régner avec justice, qui est structurellement marquée par, a-t-il soutenu, 28.12, 28.28, 29.2 et 29.16, nos quatre versets que nous avons examinés depuis le début.

Ce qui est important pour notre discussion ici, c'est que dans les deux propositions, les variantes répétées jouent un rôle éditorial, et je suis d'accord avec cela. Whybray, dans son commentaire, a peut-être raison de dire qu'il n'y a pas, je cite, de structure complète dans Proverbes 28 et 29. Mais il semble difficile de nier qu'il y ait au moins une certaine structure dans ces chapitres.

En ce qui concerne Proverbes 28, on ne peut qu'être impressionné par la façon dont certaines idées s'entremêlent dans et hors de 28 versets. Selon l'explication sommaire de Murphy, Alonzo Schoeckel a suggéré que la politique est le thème unificateur de Proverbes 28. Je cite : la plus grande partie des versets traitent de l'exercice correct ou de l'abus du pouvoir, qu'il soit politique ou économique .

C'est comme si l'enseignement s'adressait expressément aux jeunes destinés à occuper des postes de pouvoir et d'influence dans la société. Fin de citation. Malco est allé encore plus loin.

Selon lui, les proverbes 28 et 29 sont, je cite, un recueil complexe servant de manuel aux futurs monarques. Fin de citation. De même, Whybray a souligné que les Proverbes concernant les dirigeants jouent un rôle important dans les Proverbes 28 et 29.

Les Proverbes 28.2, 15, 16, 29.4, 12, 14 et 26 ne sont pas, selon lui, simplement soumis et admiratifs, mais sont tous, dans une certaine mesure, critiques et montrent une conscience de l'existence de dirigeants mauvais et cruels. Fin de citation. Différents mots désignant les dirigeants sont employés dans ces versets.

Verset 2, verset 15, verset 16, verset 29, verset 4, verset 29 :12 et 29 :14. De manière significative, le mot pour roi apparaît deux fois dans Proverbes 29. Le premier d'entre

eux est séparé de 29 :2 par un seul verset, tandis que le second est également séparé de 29 :16 par un seul verset. De plus, dans les deux cas, le verset intermédiaire, à savoir 29 :3 et 29 :15, concerne l'éducation des enfants, créant ainsi un cadre triadique et chiasmatique autour des documents ci-joints sur les dangers d'un mauvais gouvernement.

Les liens contextuels et les connexions thématiques sont donc si forts que je suis d'accord avec Marco. Proverbes 29 :2 peut être interprété comme faisant partie d'une série de versets qui auraient pu être utilisés dans le contexte de l'éducation des futurs dirigeants de la société, peut-être même d'un futur dirigeant, le roi. 29 :2 doit alors être interprété dans le contexte de la préparation du futur dirigeant au gouvernement.

Cette personne est encouragée à favoriser la propagation de la vertu au sein de la population afin d'apporter du contentement aux citoyens du pays. Cela contraste avec une suggestion plus générale selon laquelle si les dirigeants d'un pays sont méchants, la population de ce pays gémera. Un mot très chargé qui est invariablement dans la Bible hébraïque associé à un profond mécontentement et qui conduit ou résulte fréquemment d'un châtement divin sévère.

Dans Exode, Isaïe, Jérémie, Lamentations, Ézéchiël et Joël, et plusieurs références ici. Par conséquent, la deuxième demi-ligne de ce verset est un avertissement sévère au futur dirigeant de s'abstenir de toute injustice pendant son règne car, sous-entendu, les gémissements de son peuple provoqueront non seulement le mécontentement public mais aussi une catastrophe nationale par le jugement divin. Les versets suivants, chapitre 9, versets 3 à 16, fournissent des études de cas de bon et de mauvais gouvernement.

Dans les prochaines minutes, j'étudierai l'utilisation de rabah dans les Proverbes chapitre 29, verset 16. C'est maintenant la dernière référence répertoriée avec la signification de devenir puissant pour le verbe rabah . Une première enquête permettra de détecter le couple traditionnel entre méchants et justes dans les emplacements correspondants.

Mais au-delà de cela, il semble y avoir peu de parallélisme qui mérite cette étiquette. Néanmoins, un tel parallélisme a été perçu. Voici la brève analyse de Murphy.

Je cite. Le verset rappelle 28 :12, 28 :28 et 29 :2. Les justes et les méchants s'opposent, et l'augmentation de l'un ou l'autre groupe conduit à un plus grand pouvoir et une plus grande influence. Ici, une augmentation des actes répréhensibles sera inversée.

Il n'est pas dit comment, mais la victoire du juste est signalée par le témoignage de la chute des méchants. Fin de citation. Les éléments suivants de l'exposé de Murphy méritent d'être soulignés.

Tout d'abord, faites appel au contexte. Le verset rappelle d'autres versets, notamment 29.2. Deuxièmement, la catégorie de contraste entre l'appariement traditionnel du juste et du méchant est pour lui un chiffre de parallélisme. Troisièmement, l'idée selon laquelle, d'une manière ou d'une autre, l'augmentation du nombre de personnes justes ou méchantes conduit à un plus grand pouvoir et à une plus grande influence pour l'un ou l'autre groupe.

Une inspection plus minutieuse du soi-disant parallélisme de 29 : 16 révèle cependant que les éléments qui correspondent d'une manière ou d'une autre sont difficiles à trouver. Voici un scénario possible pour construire un parallélisme. Et je veux que vous suiviez ceci et que vous voyiez s'ils se connectent d'une manière ou d'une autre.

Quand quelqu'un augmente ou devient puissant, contrairement à son effondrement, les méchants et les justes, la transgression augmente, les gens l'observeront. Cette analyse capture un contraste entre les justes et les méchants, et peut-être aussi une opposition entre le verbe rabah , qu'il soit augmenter ou devenir puissant, et l'effondrement ou une chute soudaine. Le troisième ensemble d'expressions ne correspond cependant qu'au sens le plus large de ce terme.

Selon l'application courante du parallélisme strict traditionnel, on pourrait en effet interpréter l'idée que le contraire de la chute d'un certain groupe de personnes était leur ascendant au pouvoir. Il me semble cependant que ce type d'interprétation ne constitue pas une conclusion nécessaire de l'existence d'un contraste entre les deux expressions. La perte de pouvoir est-elle réellement la conséquence essentielle et la plus marquante de l'effondrement d'un certain groupe de personnes ? Et même si tel était le cas, il existait à proximité un terme hébreu parfaitement approprié pour exprimer cette idée, à savoir le verbe se lever, comme dans l'expression, quand les méchants se lèvent en 28 :12 et 28 :28.

Donc l'auteur aurait pu dire ça s'il l'avait voulu. Cette expression est facilement disponible et elle aurait été particulièrement adaptée car elle exprime une idée manifestement autonome. Elle décrit une ascension des méchants, tandis que l'autre expression décrit ici une chute soudaine.

Cette expression aurait également exprimé l'idée de devenir puissant, comme nous l'avons évoqué plus tôt. Toutefois, cette expression n'a pas été employée dans le contexte présent. Le verbe utilisé à la place était le verbe rabah , qui réapparaît dans le même demi-vers avec son sens habituel, augmenter en nombre.

La conclusion à tirer de toutes ces considérations est que 29 : 16 ne soutient pas non plus le sens de devenir puissant pour le verbe rabah . Revenons maintenant à Proverbes 28 :28, le verset qui nous a lancé dans notre exploration du sens de rabah . Nous avons montré, j'espère avoir montré, qu'une fois l'hégémonie du paradigme traditionnel du parallélisme strict remise en question, il n'y a en réalité rien dans ce verset, ni dans aucun des autres versets, qui nécessite que le sens devienne puissant.

De plus, l'analyse que j'ai suggérée ici propose que le sens de devenir puissant pour rabah , tel que présenté dans les dictionnaires hébreux contemporains, doit être abondant. Une conclusion importante pour l'analyse imaginative détaillée de la poésie hébraïque, et aussi pour la lexicographie en général, peut être tirée, je crois, de cet exemple que nous venons d'examiner. Il existe de nombreux endroits où la signification des mots hébreux a été posée sur la base du parallélisme au sens strict.

Beaucoup de ces identifications sont entrées dans les dictionnaires actuels hébreu-anglais, hébreu-allemand, hébreu-espagnol, hébreu-français, etc. Les résultats de la présente enquête sur ce que je viens d'argumenter suggèrent cependant que les identifications lexicographiques basées sur la notion de parallélisme strict reposent sur des bases potentiellement faibles. Il convient de les vérifier à nouveau en gardant à l'esprit la possibilité que les mots ainsi identifiés ne soient pas des synonymes ou des antonymes exacts des mots avec lesquels ils sont parallèles.

Je veux maintenant dire quelque chose de plus sur les similitudes et les différences entre Proverbes 28 :12 et Proverbes 28 :28. Beaucoup de gens ont déjà dit : eh bien, on dit plus ou moins la même chose dans les deux cas, dans des variantes répétées. Mais il y a trois autres versets dans les Proverbes, à savoir le chapitre 11 :10 et ceux que nous avons déjà examinés, 29 :2 et 29 :16, qui sont si similaires que je pense qu'ils éclairent davantage non seulement les similitudes mais aussi les différences entre 28h12 et 28h28. L'érudit de l'Ancien Testament, Daniel Snell, a en fait cité 11 :10 et 29 :2 ainsi que 21 :11, 21 :12 et 28 :28 comme ce qu'il a appelé deux fois les Proverbes. Et il dit que ce groupe partage l'utilisation de noms verbaux précédés du, in, dans les deux propositions.

Proverbes 29 : 16 apparaît également dans la liste des proverbes Twice-Told de Daniel Snell, ici cependant, dans la catégorie de l'utilisation d'un verbe double. Et d'un seul coup d'œil, si nous les regardons ensemble, les cinq versets révèlent effectivement des similitudes encore plus étroites que ne le suggère l'analyse ou la description de Daniel Snell. Laissez-moi vous lire les versets.

Quand les justes prospèrent, la ville se réjouit. Il est donc 11h10. Quand les justes prospèrent, la ville se réjouit. Quand les méchants périssent, il y a de grandes réjouissances.

28h12. Quand les justes se réjouissent, grande gloire. Mais quand les méchants surgissent, les gens se mettent à couvert. 28.28. Quand les méchants surgissent, les gens se cachent.

Mais quand ils périssent, les justes augmentent. 29.2. Quand les justes augmenteront, les gens seront heureux. Mais quand les méchants règnent, un peuple gémit.

29h16. Quand les méchants augmentent, la transgression augmente. Mais les justes observeront leur effondrement. Maintenant, je sais, bien sûr, quand vous entendez ceci lu comme cela, cela semble plutôt similaire.

Mais je voudrais maintenant faire valoir dans les prochaines minutes que les nuances et les différences subtiles entre chacun d'entre eux sont extrêmement significatives. Et je soutiendrai que lorsque nous prêtons attention à ces différences, une image extrêmement complexe et nuancée de l'exercice du pouvoir au sein du gouvernement et de la société émerge. C'est non seulement incroyablement intelligent, socialement et politiquement intelligent, mais j'irais même jusqu'à dire que cela peut être véritablement instructif pour le gouvernement moderne, tant en Occident qu'ailleurs dans le monde.

Dans mon analyse, j'ai fait de nombreuses observations différentes à ce sujet. Et je pense que je vais passer en revue la plupart de ces éléments, mais sauter à ma conclusion pour donner une idée du résultat de toute cette analyse détaillée. Je le reprends en quelque sorte à la description de la fortune des méchants dans ces versets.

Quatre des descriptions contenues dans ces versets concernant la fortune des méchants sont positives. Lorsqu'il surgit, lorsqu'il règne, lorsqu'il apparaît et lorsqu'il augmente. Encore une fois, ces quatre développements pour les méchants se ressemblent.

Certes, nous pouvons supposer que les deux références à l'émergence sont les mêmes, faisant référence à une importance croissante dans la société, une influence croissante et éventuellement une ascendance dans les structures de pouvoir de la société. Cela peut ressembler à une décision, mais là encore, les expressions ne sont pas nécessairement les mêmes. Premièrement, même si l'émergence peut impliquer de gravir les échelons des structures de pouvoir de la société, ce n'est pas nécessairement le cas.

Et deuxièmement, faire partie de la structure du pouvoir n'est pas du tout la même chose que gouverner, ce qui implique normalement un pouvoir absolu. La référence à l'augmentation a souvent été considérée comme une autre façon de dire que les méchants deviendront puissants, mais bien sûr, j'ai argumenté, je l'espère de

manière convaincante, contre cette notion. Bien entendu, une augmentation significative et soutenue du nombre d'un certain groupe de personnes dans la société finira bien sûr par faire pencher la balance du pouvoir en leur faveur, car ils auront plus d'influence, au sens large, dans la société.

Il existe néanmoins des nuances subtiles entre cette expression et les autres qu'il ne faut pas minimiser. À cet égard, je reviens à l'interprétation de Clifford de 2916, qui soutient la notion d'augmentation des nombres plutôt que de l'assimiler aux autres significations, et c'est instructif. Je cite Clifford : Lorsqu'une faction méchante devient nombreuse, elle sème les graines de sa destruction par l'augmentation des offenses contre les autres.

L'augmentation même de la classe méchante entraînera sa chute, car les offenses entraînent des troubles sociaux ainsi qu'une rétribution divine. Cela m'amène aux différentes réponses de la société aux fortunes respectives des méchants. Il semble y avoir deux types de réponses, exprimées par des noms faisant référence à des groupes spécifiques de personnes et par des verbes exprimant ce qu'ils font.

En réponse à la mort des méchants, des réjouissances ont lieu parmi les citoyens de la ville mentionnée au verset 1110a. En réponse au nombre croissant de méchants, la transgression augmente en 2916. D'autres groupes de personnes semblent réagir de la même manière au début, surtout si l'on considère simplement une traduction anglaise.

De toute évidence, les personnages de Proverbes 28 verset 12 et 28 verset 28 font référence à la population générale sans restriction à un groupe particulier de la société dans l'une ou l'autre de ces deux occasions. Le mot personnes dans 29 : 2 semble également avoir un sens identique à première vue. Pourtant, je crois et soutiens que ce n'est pas le cas, car il est ici fait référence à la population en général en tant que citoyens d'un royaume gouverné par un roi.

Enfin, le juste, à mon avis, ne fait pas référence à la population en général mais à des types spécifiques de personnes au sein de la société, à savoir des personnes de caractère et intègres qui recherchent activement le bien de la société. Il existe donc des similitudes et des différences entre les verbes employés dans ces versets. Deux réponses au sort positif des méchants sont presque synonymes : se mettre à couvert et se cacher.

La réaction des gens est cependant tout à fait différente. Ils vont gémir. En ce qui concerne les réactions face au sort négatif des méchants, il existe là encore des différences significatives.

Il y a des réjouissances populaires dans un verset, une augmentation du nombre de justes dans un autre, et une opportunité pour les justes d'avoir la satisfaction de voir

comment les méchants finiront par s'effondrer dans un autre encore. Les commentaires plus détaillés de mon dernier ensemble de versets que j'ai analysés dans mon livre, mettent en valeur le fait que les différences subtiles entre des expressions similaires dans la poésie proverbiale sont importantes. Les prendre au sérieux a le potentiel d'enrichir notre compréhension de ces vers en particulier et de la poésie en général.

Cela nous amène à la fin de notre conférence.

C'est le Dr Knut Heim dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro 16, Proverbes chapitres 28 et 29.